DEGEORGE

SENTIMENT
D'UN CITOYEN,
SUR LES
CANCERS HÉRÉDITAIRES.

PAR E.-F.

« Non, non, Britannicus est mort !... »

IIeme ÉDITION.



PARIS,
CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.

Août, 1821.

SENTIMENT
D'UN CITOYEN,
SUR LES
CANCERS HÉRÉDITAIRES.

PAR E.-F.

« Non, non, Britannicus est mort !... »

IIeme ÉDITION.



PARIS,
CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.

Août, 1821.



De l'imprimerie de Brasseur aîné,
rue Dauphine, n. 36.

SENTIMENT

D'UN CITOYEN,

SUR LES

CANCERS HÉRÉDITAIRES.

Napoléon n'est plus !!! depuis long-temps il n'avait plus de sceptre, de sujets, d'armées, pourtant son nom était encore une *puissance*.

Ce n'était pas assez peut-être de l'avoir renversé d'un trône d'où il lançait la foudre sur l'Europe, il fallait détruire jusqu'au prestige que cet homme étonnant avait laissé après lui. En vain avait-on essayé, dans des pamphlets dégoûtans, de ternir une vie glorieuse, dont le souvenir était dans tous les cœurs, on n'avait fait que rehausser le nom de *Bonaparte*, et diminuer le nombre de ses ennemis.

Tant que Napoléon vécut, son nom était un talisman qui pouvait encore briser les couronnes.

Napoléon n'est plus!!! et voilà que de toutes parts, on nous apprend jusqu'à satiété, et son cancer et sa mort. Le mot *cancer* semble le mot universel; mais il n'a pas la même signification pour tout le monde; chez certaines gens, un *cancer* signifie une maladie nécessaire à une tête découronnée; ce n'est pas un legs du père au fils, c'est un don des Grecs au malheur.

Il est des soupçons que les procès-verbaux ne détruisent pas, des précautions dont on ne s'avise pas, des secrets que la tombe n'étouffe pas, des *cancers* que *l'hérédité* ne consacre pas.

Quand on réfléchit sur l'état des choses, la position des hommes, le danger des circonstances, la moralité des individus; on se demande comment a pu périr en quarante jours, un homme attaqué d'une prétendue maladie, dont les progrès sont toujours lents, les développemens graduellement certains? Comment un cancer, qui ronge sourdement le corps et le réduit à un état de marasme, a pu laisser le corps

de Bonaparte dans son état extérieur naturel ? Comment l'abdomen pouvait se trouver couvert d'un pouce et demi de graisse ? Comment le cœur était revêtu d'une forte couche de graisse ? Comment le foie a pu rester sain ? On se demande comment se trouvait dans l'estomac de Bonaparte, ce résidu de marc de café, et si Bonaparte avait avalé *du marc de café* ? Voilà les demandes que l'on se fait, l'histoire y répondra.

L'histoire nous apprendra peut-être aussi pourquoi le procès-verbal n'est pas signé du médecin de NAPOLÉON, de celui qui l'avait soigné pendant toute sa maladie ? pourquoi M. O'Méara avait été rappelé ? Pourquoi le corps n'a pas été embaumé ? Pourquoi l'estomac a été refusé aux médecins, et le cœur au général Bertrand ? sans doute l'histoire nous apprendra ce que faisait à Sainte-Hélène un prêtre italien.

Comment Germanicus est-il mort à Antioche, se demandaient les Romains ? Tacite, lui-même, le fit plutôt pressentir qu'il ne le prouva. . ., et pour *récompenser* les Pisons, il n'est pas toujours nécessaire de les faire revenir à Rome !.. Et l'on ne confie pas toujours les restes de Germanicus !

O Tacite! toi qui appris aux Romains que le poison versé dans la coupe de Britannicus n'était pas une maladie d'enfance, inspire un homme qui voudrait dire ce que c'est qu'un *cancer héréditaire.*

Qu'est-ce qu'un cancer héréditaire?.... C'est à vous, fils de NAPOLÉON, que je vais le dire : cette maladie n'a rien de dangereux pour les simples citoyens, cette maladie.... votre père en est mort, vous en mourrez, votre aïeul n'en est pas mort.

Si votre aïeule Lætitia était auprès de vous, fils de NAPOLÉON, elle vous dirait, que son époux a été malade pendant *quatre* années, que votre père est mort en *quarante* jours? que la maladie de votre grand-père avait été chronique, que le mal de BONAPARTE a été précipité. Les médecins de Montpellier, qui, pendant quatre ans entiers ont soigné votre grand-père, vous affirmeraient qu'il n'est pas mort d'un cancer. Les *purgons* de Sainte-Hélène vous diraient que BONAPARTE est mort d'un cancer héréditaire : des gens défians vous avertiraient de craindre l'hérédité des cancers.....

Français, NAPOLÉON n'est plus! Homme il a subi

le destin des hommes, l'inévitable mort !... La liberté seule est immortelle et l'on ne peut lui léguer des cancers. Que vos regards tout entiers se tournent vers cette divinité ! Qu'elle soit le but de tous vos désirs, le terme de tous vos vœux, l'objet de toutes vos affections. La Liberté est immortelle ! La nature détruit les Héros que la nature avait enfantés. La Victoire renverse les trophées que la Victoire avait élevés ! La Liberté seule est immortelle. Le Despotisme peut l'opprimer quelque temps, dans sa folle ivresse le Despotisme peut se croire durable, mais le Despotisme est l'œuvre des hommes, et les Despotes sont mortels. La Liberté est une émanation de Dieu, et comme Dieu elle est immortelle.

Peuple français prends garde qu'une vaine reconnaissance ne l'emporte sur le désir de ton bonheur le besoin de ta liberté.

Peuple trop généreux, ton cœur saigne plus des maux d'autrui que de tes propres maux ! naguères encore tu gémissais de voir un Roi que son peuple avait envoyé traiter de la paix, revenir avec ses ennemis; tu gémissais de voir la liberté étouffée dans les contrées de l'Italie, et tu ne pensais plus que chez toi elle était mutilée?

Tout-à-coup la Grèce relève une tête long-temps déshonorée ; tous tes vœux se tournent vers la Grèce, et tu ne songes plus que chaque jour tu marches vers l'abîme d'où elle voudrait sortir. Français, hier encore chez vous on consacrait l'esclavage de la presse, on augmentait l'Aristocratie en diminuant le nombre des électeurs ! Français, vous oubliez tous ces malheurs pour vous occuper sans fin de l'homme qui n'était plus qu'un souvenir. *Citoyens* qui craigniez en lui un despote, votre légèreté va vous en créer d'autres; *soldats* qui ne voyez en lui qu'un fils de la victoire, il était votre ouvrage, et vous en saurez bien faire un autre.

FIN.



